

Megaptera novaeangliae (Borowski, 1781)

Baleine à bosse

Humpback whale (anglais), Jubarte, Rorqual à bosse, Mégaptère

LC	2008	Monde
LC	2007	Europe
NA	2009	Métropole
VU	2010	La Réunion
DD	2015	TAAF : îles Éparses

Taxonomie

Trois sous-espèces ont récemment été suggérées : *Megaptera novaeangliae novaeangliae* (Borowski, 1781) (Atlantique Nord), *M. n. kuzira* (Gray, 1850) (Pacifique Nord), *M. n. australis* (Lesson, 1828) (hémisphère Sud) (Jackson *et al.* 2014).

Description

Morphologie ■ Le corps robuste est gris foncé et le ventre blanc ou noir. Les nageoires pectorales atteignent un tiers de la longueur du corps. Leur face ventrale est blanche et leur face dorsale varie du noir au blanc selon les populations. La nageoire caudale a un bord de fuite crénelé. Sa face ventrale présente un motif unique permettant une reconnaissance individuelle (Jefferson *et al.* 2008). La nageoire dorsale basse et de forme variée est située aux deux tiers arrière du corps. Une unique crête médiane est visible sur la tête. Des tubercules contenant chacun un poil sensoriel sont présents sur la tête, les lèvres et le menton. Les fanons sont noirs à olivâtres (270 à 400). Quatorze à 35 sillons gulaires s'étendent du menton au nombril. Le souffle buissonnant ne dépasse pas 3 m de haut.

Signe distinctif d'identification en mer : la Baleine à bosse se reconnaît à ses très grandes nageoires pectorales.

Longueur standard : 14-17 m (adulte), 3-4 m (nouveau-né).

Poids standard : 20 à 40 t (adulte), 680 kg (nouveau-né) (Jefferson *et al.* 2008).

Dimorphisme sexuel : les femelles sont légèrement plus grandes que les mâles.

Confusion avec d'autres espèces ■ Peu probable tant sa morphologie est caractéristique.

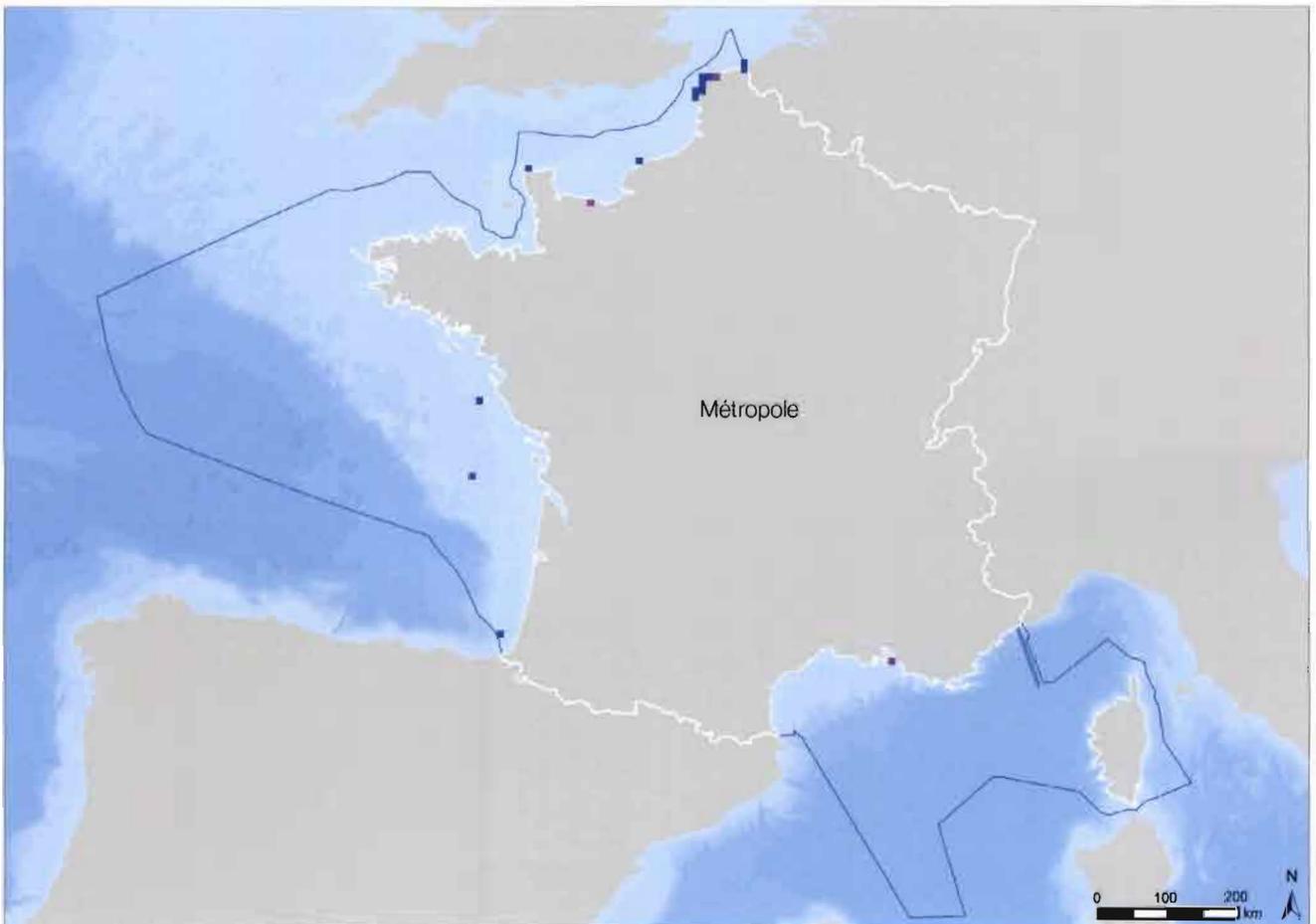
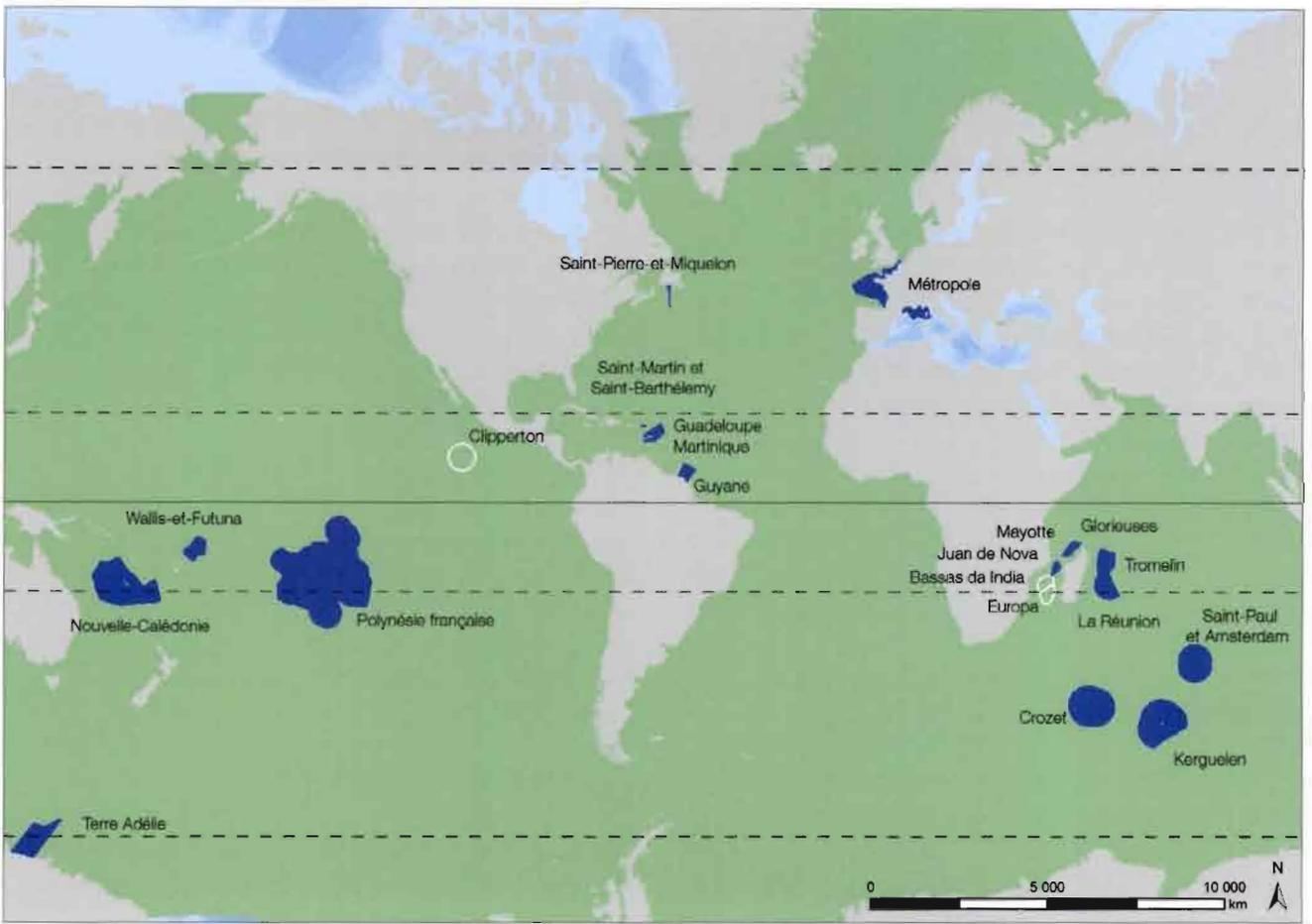
Variations régionales ■ Dans le Pacifique Sud la coloration ventrale blanche remonte parfois sur les flancs.

Répartition

Répartition nationale ■ Les observations restent rares en métropole. Saint-Pierre-et-Miquelon constitue un corridor migratoire et une zone de nutrition de mars à décembre (SPM Frag îles, comm. pers.). Aux Antilles, les observations sont régulières (pic en mars-avril) (AAMP 2012). Les Baleines à bosse se reproduisent en Guadeloupe de janvier à fin mai (Gandilhon 2012) puis migrent vers le Canada et le nord-est de l'Islande (Rinaldi *et al.* 2009). Elles sont présentes de février à mai en Martinique (Jérémy *et al.* 2013). Les rares observations sur le plateau continental de Guyane de septembre à novembre (Counihan *et al.* 2012) suggèrent que les animaux proviennent de l'hémisphère Sud. Dans l'hémisphère Sud, il y a sept stocks reproducteurs reconnus (A à G) (IWC 2000) et six zones d'alimentation antarctique (I à VI). Différents sous-stocks reproducteurs sont observés de juin à octobre à Mayotte et autour des îles du canal de Mozambique (C2), à la Réunion (C4) et en Nouvelle-Calédonie (E2) et jusqu'à décembre en Polynésie française (F). C2 fréquente les eaux de Mayotte et les bancs de l'Iris, du Geysier et de La Zélée, et présente une connectivité avec C1 (Ersts *et al.* 2011a). C2 utilise le plateau continental de Crozet et de la zone d'alimentation antarctique III (Fossette *et al.* 2014). Des



Megaptera novaeangliae, Makatea, Polynésie française, octobre 2007. Photo Alain Portal (GEMM).



Source: Bathymetry data from the GEBCO One Minute Grid.

observations sont rapportées des îles Éparses (Globice 2005, 2007) et un échouage de Tromelin (RNE). E2 est présent dans toute la ZEE de Nouvelle-Calédonie mais principalement au sud de la Grande-Terre (Garrigue *et al.* 2010a, Oremus & Garrigue 2014). E2 est connecté avec E1 (est de l'Australie), E3 (Tonga) et F (Garrigue *et al.* 2011a et b) et se déplace vers les zones d'alimentation antarctiques V et VI (Constantine *et al.* 2014). F est observé autour des îles de la Société, Tuamotu, Gambier et Australes (Poole 2002). Une observation a été effectuée à Wallis-et-Futuna (Van Canneyt *et al.* 2015a). L'espèce est présente à Kerguelen, Saint-Paul et Amsterdam et sur le plateau continental de Terre Adélie en janvier (Garrigue *et al.* 2014).

Mise en perspective par rapport à la répartition mondiale ■ Espèce cosmopolite qui migre (à l'exception du stock de la mer d'Arabie) entre les zones de reproduction tropicales et les zones d'alimentation tempérées ou polaires. Six zones d'alimentation sont reconnues dans l'Atlantique Nord et une zone commune d'hivernage dans les Caraïbes (Reilly *et al.* 2008e). Au minimum, quatre principales zones de reproduction sont identifiées dans le Pacifique Nord, connectées à plusieurs zones d'alimentation s'étendant de la Russie à la Californie.

Biologie et écologie

Habitats ■ Les zones de reproduction sont généralement situées près des côtes ou des îles océaniques mais les monts sous-marins sont également utilisés (Garrigue *et al.* 2015). Les routes de migration traversent les eaux océaniques et sont différemment connues selon les populations. Les zones d'alimentation sont souvent côtières sauf en Antarctique.

Régime alimentaire ■ Le régime est principalement constitué de krill en Antarctique. Ailleurs, il est plus varié, incluant krill et petits poissons (Harengs *Clupea harengus*, lançons *Ammodytes* spp., maquereaux *Scomber* spp., Sardines *Sardina pilchardus*, anchois *Anchoa* spp., Capelans *Mallotus villosus*; Jefferson *et al.* 2008).

Reproduction ■ La maturité sexuelle est atteinte vers 10 ans (Jefferson *et al.* 2008). Les accouplements ont lieu dans les eaux chaudes (20° N et S) d'une profondeur inférieure à 200 m et d'une température de 20-25 °C (Craig & Herman 2000, Ersts & Rosenbaum 2003). Après une gestation de 10-12 mois, la femelle met bas un seul petit tous les 2 à 3 ans en hiver (hémisphère Nord : février, hémisphère Sud : août). Le jeune est sevré vers 1 an.

Longévité ■ Peu connue, probablement 50-80 ans.

Comportement ■ La Baleine à bosse forme des groupes instables sur les zones de reproduction et de nutrition par association temporaire de multiples individus (Clapham 1996). Ils communiquent par sons sociaux. Les mâles émettent des chants considérés comme liés à la reproduction. C'est la plus acrobatique des grandes baleines avec des sauts entièrement hors de l'eau, frappes de caudales et de pectorales. Le temps de plongée est de 30 min et la profondeur atteinte ne dépasse pas 250 m et rarement plus de 120 m sur les zones d'alimentation (Dolphin 1987).

Statut et dynamique de la population

Situation actuelle ■ L'abondance globale est estimée à 60 000 individus (Reilly *et al.* 2008e). Constantine *et al.* (2010) l'estiment à environ 383 en Nouvelle-Calédonie et 440 individus entre 1999 et 2004 en Polynésie française. L'effectif était estimé à 442 individus en Gua-

deloupe de 2008 à 2011 (Gandilhon 2012). À la Réunion, 312 individus ont été identifiés entre 2004 et 2010 (Dulau-Drouot *et al.* 2012), 170 à Mayotte entre 1995 et 2004 (Ersts *et al.* 2011b), 270-300 en Martinique entre 2003 et 2013 et 850 à Saint-Pierre-et-Miquelon entre 1983 et 2013 (SPM Frag'îles, comm. pers.).

Évolution de la population ■ Un accroissement de la majorité des populations a été noté depuis l'arrêt de la chasse commerciale en 1986. L'espèce a été déclassée de VU à LC au niveau mondial (Reilly *et al.* 2008e) hormis pour les populations d'Océanie et d'Arabie considérées comme en danger (Childerhouse *et al.* 2008).

Perspectives ■ Bonnes à une échelle globale.

Menaces et pressions

Depuis l'arrêt de la chasse commerciale les principales pressions incluent les captures accidentelles dans les engins de pêche, les collisions avec les navires, la pollution sonore et le *whale watching* pouvant engendrer des dérangements (Schaffar *et al.* 2013, AAMP 2012). L'impact des pollutions chimiques est mal connu. Les changements climatiques entraîneront probablement des effets directs et indirects sur l'espèce.

Suivis et mesures de gestion

Études et suivis de l'espèce ■ Des études s'intéressant à l'abondance, la répartition, la structure et la diversité génétique des populations, ainsi qu'à l'habitat et aux déplacements, sont menées en Guadeloupe (1998-2016), en Martinique (2003-2016), à la Réunion (2004-2016), à Mayotte, en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française (1995-2016), à Saint-Pierre-et-Miquelon (1983-2016), aux îles Éparses (2005 et 2007) et dans les Terres australes et antarctiques françaises (2010-2014).

Mesures de protection et actions spécifiques mises en œuvre ■ Un mémorandum d'entente sur la conservation des cétacés et de leurs habitats dans la région des îles du Pacifique (Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage) a été signé en 2006.

État et enjeux de conservation

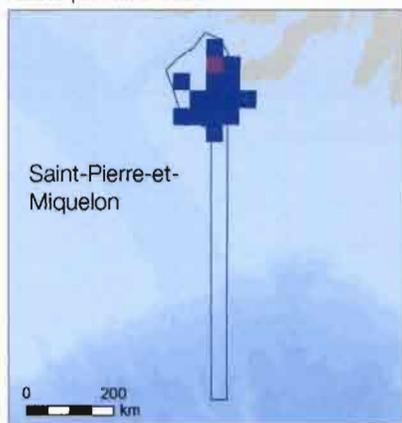
Il est important de suivre le statut des populations de la mer d'Arabie et d'Océanie afin de s'assurer de leur conservation et d'identifier les zones d'alimentation auxquelles se rattachent les stocks reproducteurs océaniques pour permettre à la CBI de consolider les scénarios de reconstitution des stocks.

Particularités et commentaires

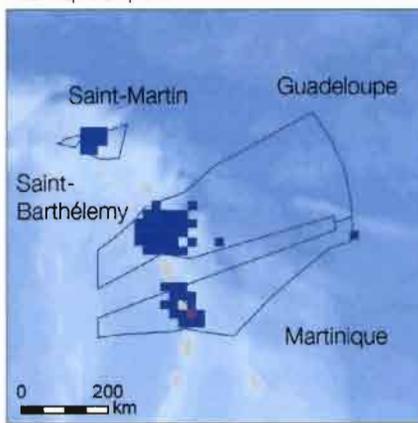
Des observations en augmentation réalisées dans la Manche et en mer du Nord (Haelters *et al.* 2010, Simar 2011) pendant l'hiver suggèrent une extension de l'aire de répartition ou le rétablissement d'un corridor migratoire. Les Baleines à bosse, facilement observables, constituent de bons sujets d'étude et seront d'excellents indicateurs pour suivre, entre autres, l'étude des effets du réchauffement climatique.

Claire Garrigue, Valentine Simar & Michel Vély

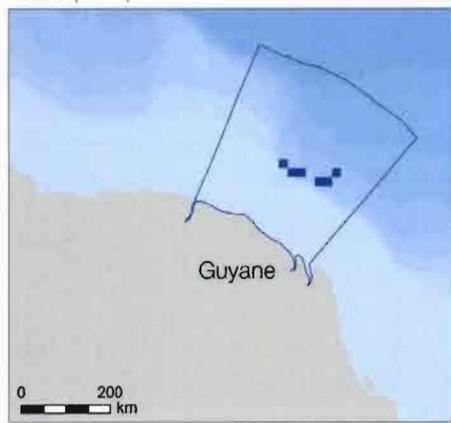
Atlantique Nord-Ouest



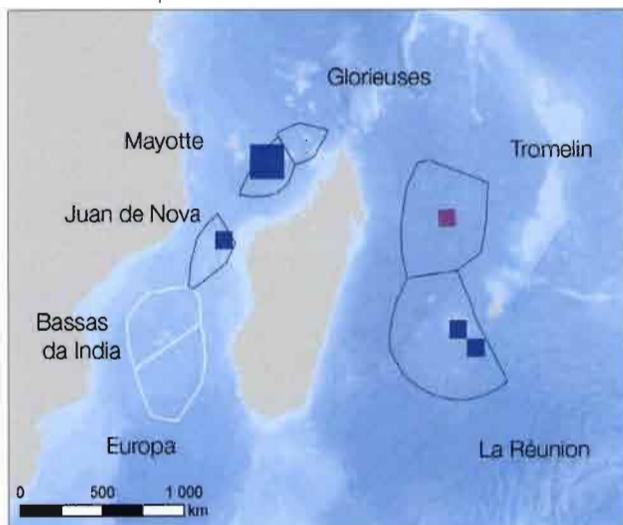
Atlantique tropical



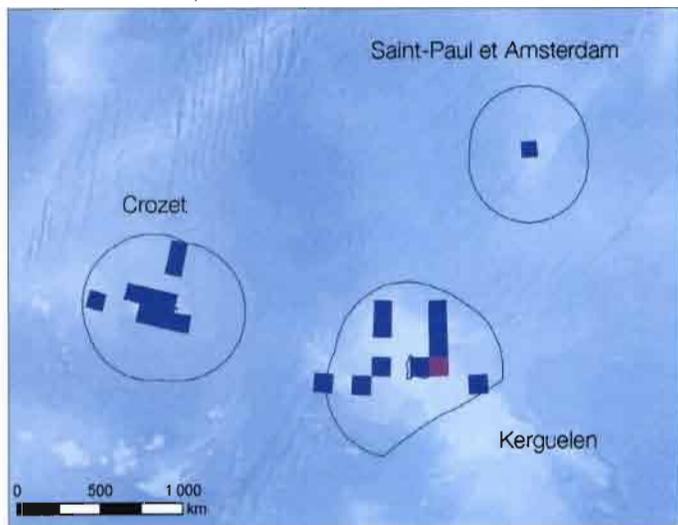
Atlantique équatorial



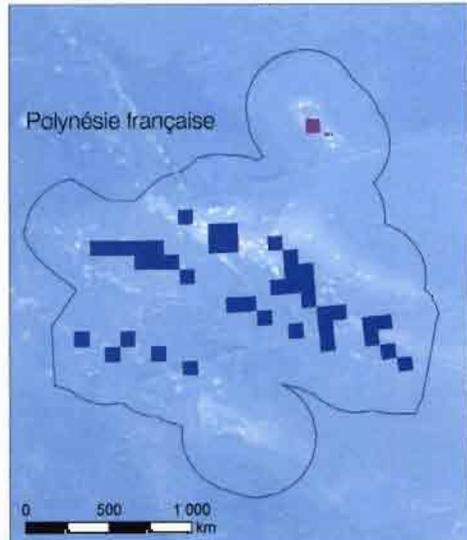
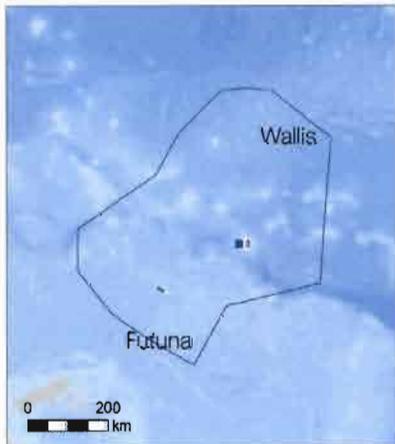
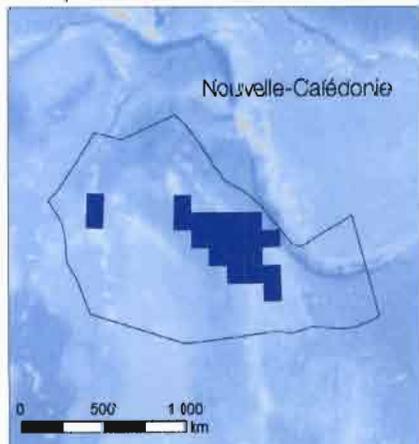
Océan Indien tropical



Océan Indien subtropical et nord de l'océan Austral



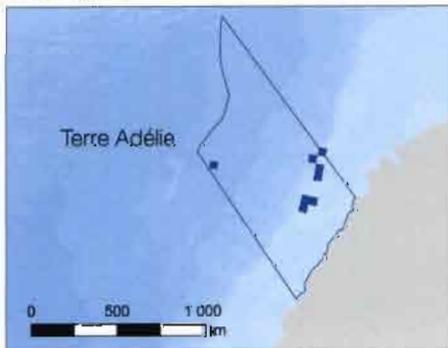
Pacifique Sud



Pacifique Nord



Océan Austral



Légende

-  aire de répartition mondiale de l'espèce (source: IUCN)
-  présence de l'espèce en France (quand la présence de l'espèce n'est pas confirmée par une donnée d'occurrence, seul le contour de la ZEE s'affiche sur les cartes par territoires)
-  données de présence issues d'un échouage (source: FRNE)
-  espèce non présente sur le territoire

Source: Bathymetry data from the GEBCO One Minute Grid.

Garrigue Claire, Simar V., Vély M. (2016)

Megaptera novaeangliae (Borowski, 1781) : baleine à bosse

In : Savouré-Soubelet A. (coord.), Aulagnier S. (coord.), Haffner P. (coord.), Moutou F. (coord.), Canneyt O. van (coord.), Charrassin J.B. (coord.), Ridoux V. (coord.).

Atlas des mammifères sauvages de France : volume 1.

Mammifères marins

Paris (FRA) ; Marseille : MNHN ; IRD, p. 166-169.

(Patrimoines Naturels ; 74)

ISBN 978-2-85653-787-9